

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Albums

Volume 39, numéro 1, printemps-été 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81543ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

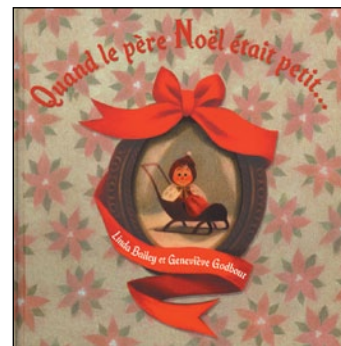
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2016). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 39(1), 21–31.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Renée Leblanc



Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

■ Couverture

- Ⓐ Auteur
- Ⓑ Rédacteur en chef
- Ⓘ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums	21
Poésie	33
Livres-disques	34
Minioromans	35
Romans	39
Recueils et collectifs	54
Théâtre	55
Bandes dessinées	56
Documentaires	58
Biographies	59
Périodiques	60
Inclassables	61
Aussi reçu	62

Albums

1 La guerre, la guerre, c'est pas une raison pour se faire mal!

- Ⓐ NICHOLAS AUMAIS
- Ⓘ FIL (PH. ARSENEAU BUSSIÈRES) ET STUDIO SINGING FROG
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 48 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 19,95 \$

S'adressant surtout aux enfants des parents ayant vu *La Guerre des tuques* durant leur jeunesse, la sortie de l'adaptation en 3D de ce classique du cinéma québécois fut accompagnée de la parution d'un roman (*Ti-Guy-la-lune*) et d'un album intitulé *La guerre, la guerre, c'est pas une raison pour se faire mal!*

Il s'agit d'un produit dérivé tels ceux que Disney, Dreamworks et compagnie vendent par milliers. L'album est illustré d'une succession de scènes tirées du film. L'histoire, brossée à grands traits, ne parvient pas à rendre les effets dramatiques du récit original de Danielle Patenaude et de Roger Cantin. On ne ressent absolument pas l'idylle qui se noue entre Luc et Sophie; quant au décès du chien Cléo, il se réduit presque à une anecdote. L'auteur a jugé bon de ponctuer ses dialogues de quelques répliques classiques du film, comme le fameux «Ça va pas?» des jumeaux Leroux-Leroux; la technique est maladroitement utilisée et le résultat, plutôt boiteux.

Il est possible que l'album plaise à certains enfants, mais ce sera à la manière dont plaisent en général les produits dérivés : pour un court moment, jusqu'à ce qu'ils passent de mode.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

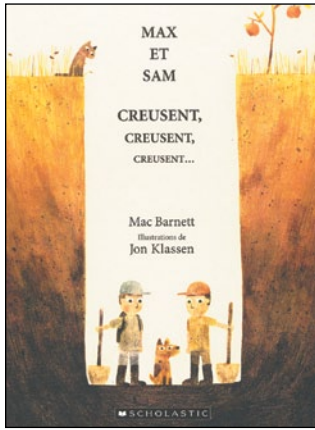
2 Quand le père Noël était petit...

- Ⓐ LINDA BAILEY
- Ⓘ GENEVIÈVE GODBOUT
- Ⓣ HÉLÈNE PILOTTO
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2015, 32 PAGES, [3 À 6 ANS], 19,99 \$

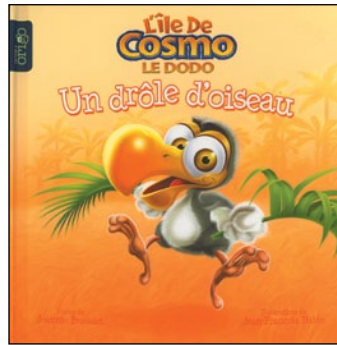
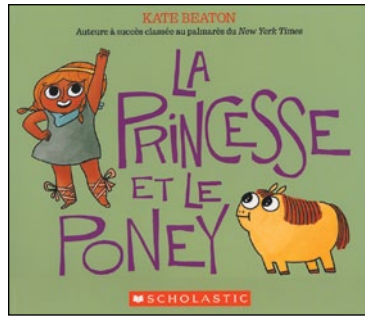
Ce très bel album raconte l'enfance du père Noël. On se doute bien qu'elle ne peut avoir été banale... Le petit Noël n'est effectivement pas un enfant ou un adolescent comme les autres, à commencer par le fait qu'il ne gazouille pas, mais lance plutôt des «Ho ho ho» tonitruants, et qu'il remballage ses cadeaux pour les donner à d'autres enfants!

Cet album est un vrai délice de lecture. Le petit Noël est un enfant très drôle, qui aime les cheminées et harnache des hamsters à un minitraîneau... on souhaiterait que le récit de sa jeunesse hors du commun ne se termine pas! Les illustrations accompagnent parfaitement le texte – réalisées au pastel et aux crayons de couleur, elles ont un aspect un peu vieillot et donnent une impression de chaleur et de bonhomie rassurantes. On sent tout l'amour que ses parents ont pour leur petit garçon exceptionnel. Ce beau livre plaira autant aux petits qu'aux grands.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice



1



1 Max et Sam creusent, creusent, creusent...

- (A) MAC BARNETT
 (I) JON KLASSEN
 (T) KÉVIN VIALA
 (E) SCHOLASTIC, 2015, 36 PAGES, [4 À 8 ANS], 11,99 \$

Max et Sam décident de creuser un trou. En fait, ils souhaitent creuser jusqu'à ce qu'ils trouvent quelque chose de spectaculaire. Dans la terre sont enfouis d'énormes diamants, mais chaque fois qu'ils sont sur le point de les découvrir, Max et Sam bifurquent dans une autre direction. Jusqu'à ce qu'ils tombent dans le vide... et atterrissent juste devant leur maison.

En peu de mots, et par le biais d'illustrations toutes simples – créées par ordinateur puis coloriées au crayon de bois –, cet album nous transporte dans un univers des plus étranges. On y retrouve deux garçons armés de pelles et de collations, un chien, des tunnels souterrains et, surtout, d'énormes diamants brillant dans les profondeurs. Au fil des pages on assiste, dépité, aux changements de direction des garçons dès qu'ils sont sur le point d'apercevoir les pierres précieuses. Puis, on les voit plonger dans le vide et se retrouver à leur point de départ, en se disant que «ça, c'était vraiment spectaculaire!». Lorsqu'on referme l'album, on ne sait pas trop quoi penser. On se questionne sur le pourquoi et le comment de la chose, on est à la fois séduit par cette histoire fascinante et déçu par l'improbable finale.

Un album métaphorique, à offrir à ceux qui aiment bien réfléchir au sens de la vie...

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

2 La princesse et le poney

- (A) KATE BEATON
 (I) KATE BEATON
 (T) MARIE-CAROLE DAIGLE
 (E) SCHOLASTIC, 2015, 34 PAGES, [4 À 6 ANS], 11,99 \$

Prunelle est la princesse du royaume des guerriers. Elle est petite, mais elle adore se battre. Pour son anniversaire, elle souhaite ardemment recevoir un cheval costaud, athlétique et robuste afin d'épater ses rivaux lors de la prochaine bataille. À son grand désarroi, ses parents lui offrent plutôt un poney dodu aux yeux croches, qui pète souvent, mais qui saura attendrir le cœur des plus terribles combattants.

Kate Beaton, auteure de la bande dessinée *Diantre! Un manant*, signe ce tout premier album avec humour et simplicité. Sur un ton enjoué et réconfortant, les péripéties s'enchaînent dans l'unique but de provoquer le rire. L'intrigue se déroule dans un univers qui brise les clichés. La figure de la princesse y est abordée d'une façon tout à fait originale. C'est le poney, toutefois, qui est la vedette de l'histoire. On s'attache inévitablement à son innocence, à sa candeur, à sa joie de vivre et à son apparence cocasse.

Les illustrations naïves et rigolotes de Beaton viennent appuyer dans un parfait équilibre la légèreté des mots. De vifs traits noirs insufflent, avec exagération, toutes sortes d'expressions faciales aux personnages. La rondeur des images ajoute à l'aspect drolatique du récit en conférant des allures mignonnes aux protagonistes. Se dégage également des dessins un dynamisme qui séduit le lecteur. Ce livre qui proclame que l'amour triomphe toujours est à lire et à relire.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

3 Un drôle d'oiseau

4 Un ami pour la vie

- (A) JOANNIE BEAUDET
 (I) JEAN-FRANÇOIS HAINS
 (S) L'ÎLE DE COSMO LE DODO (5 ET 6)
 (E) ORIGO, 2015, 24 PAGES, [3 À 5 ANS], 12,95 \$, COUV. RIGIDE

Dans *Un drôle d'oiseau*, Cosmo aimerait bien voler comme les autres oiseaux. Un jour, il décide qu'il prouvera que les dodos aussi peuvent se déplacer dans les airs. Il déploie son imagination afin de trouver un moyen qui lui permettrait de voler. Il se fabrique des ailes avec des branches d'arbre, se propulse à l'aide d'une fronde, tente de monter dans les airs avec plusieurs ballons. Chacune de ses tentatives échoue. Il doit se rendre à l'évidence qu'il ne volera jamais.

Un ami pour la vie met en scène Cosmo qui, par une belle matinée enneigée, fait un bonhomme de neige. Aussitôt la créature terminée, celle-ci se met à parler, suggérant des activités à Cosmo. Bien décidé à profiter du temps frais, les deux amis s'amusent toute la journée et se promettent, le soir venu, une amitié éternelle.

Ces deux albums proposent trois questions à la fin de chaque récit, pour faire un retour sur la lecture ou pour approfondir certaines connaissances. Les illustrations, présentées sur double page et remplies de couleurs vivantes, montrent un personnage principal attachant et caricatural.

En ce qui a trait à la narration, on sent qu'elle est précipitée. L'action se déroule rapidement, les éléments narratifs sont trop longs à certains endroits et trop courts à d'autres. L'auteure décrit abondamment les activités que font Cosmo et Guimauve le bonhomme de neige, mais consacre bien peu de phrases à son inévitable départ. Cosmo se réveille le lendemain matin et le bonhomme de neige a fondu... Sa seule réflexion : «Quel bonhomme de neige inoubliable!»

Dans *Un drôle d'oiseau*, Cosmo, après s'être blessé quelques fois en tentant de voler, décide finalement d'abdiquer et se contente de marcher. On n'insiste jamais



vraiment sur les caractéristiques de ce volatile par rapport aux autres oiseaux.

Le thème de l'amitié est présent dans l'un, tandis que ceux de la persévérance et de la détermination sont exploités dans l'autre. Voilà des albums qui se démarqueront davantage pour leur visuel que pour leur récit.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

5 Renaud en hiver

- Ⓐ VÉRONIQUE BOISJOLY
- Ⓛ KATTY MAUREY
- Ⓒ PAMPLEMOUSSE
- Ⓔ LA PASTÈQUE, 2016, 94 PAGES, 5 À 7 ANS, 23,95 \$, COUV. RIGIDE

En choisissant des vacances à la montagne avec sa mère, Renaud peut y retrouver ses amis, les jumeaux Paul et Pauline. Avec Pauline, en pleine tempête, il vivra une aventure à la recherche de Paul, parti en quête d'une cabane secrète où il espère découvrir un trésor. Sorti sans tuque ni mitaines, Paul se retrouve frigorifié et prisonnier de ce qui ressemble plutôt à une maison de poupée rose bonbon. L'équipe de secours, menée par Rose, la fille du propriétaire, découvrira Paul recroquevillé dans un accoutrement «rose».

La facture de cet album hors norme (un petit quelque chose d'Européen) permet à l'histoire, réaliste, de se déployer sur 104 pages. Les illustrations en demi-teintes, à l'esthétique délicate, présentent des personnages discrets et fins, dans des environnements minimalistes ou estompés. On y croise une belette à ski et un chien en raquettes. Le renard, mis à part le flair de son museau pointu, se comporte comme un enfant normal et n'est pas le héros de son histoire. Le texte étoffé offre un ou deux mots à découvrir (tel que «euphorisant»). Le plaisir de l'imagination est au rendez-vous jusqu'à la finale, plutôt subtile, qui laisse flotter un dénouement humoristique ou romantique, selon la perception, et qui repose sur la capacité du lecteur de projeter ses émotions.

Une proposition de lecture riche et simple, accessible à un jeune public, que lecteur et lectrice voudront peut-être redécouvrir plus d'une fois.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

6 Florence et Léon

- Ⓐ SIMON BOULERICE
- Ⓛ DELPHIE CÔTÉ-LACROIX
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2016, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 15,95 \$, COUV. RIGIDE

Florence, qui enseigne la natation, a un problème aux poumons : c'est toujours comme si elle respirait dans une paille. Léon, qui est agent d'assurances, a un problème de vision : c'est toujours comme s'il regardait dans le trou d'une paille. Un jour, Florence entre en collision avec Léon. Papillons au cœur, les inconnus se donnent rendez-vous. Ils apprennent à se connaître. Ils s'entraident. Ils deviennent inséparables.

Simon Boulerice ouvre une porte sur une réalité difficile, avec des mots d'un charme fou. «Au bout d'une paille», Florence et Léon essaient de vivre le handicap que l'autre vit pour mieux le comprendre. Ils nous font prendre conscience de la puissance de l'amour. Il est beaucoup de question d'empathie et de tendresse dans ce livre : il y a de l'audace, de la résilience, de la détermination, du respect... une belle leçon de vie. Il y a également le brin de méchanceté et d'indifférence, la «petite once d'envie et de regret», qui appellent à la tolérance.

L'illustratrice a su capter la grande sensibilité de l'auteur. Qui aurait dit que la vision d'une paille aurait pu susciter autant d'émotions! La simplification alimente un visuel original, sécurisant, rafraichissant. Le rouge, le rose, le jaune et le bleu attirent l'œil sur les personnages dont le style épuré leur confère un caractère ingénu. Le blanc et le gris colorent la quiétude d'un décor sobre, renforcent ce qui s'y vit.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

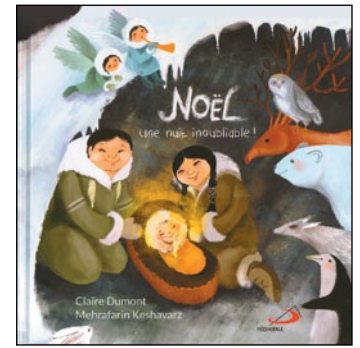
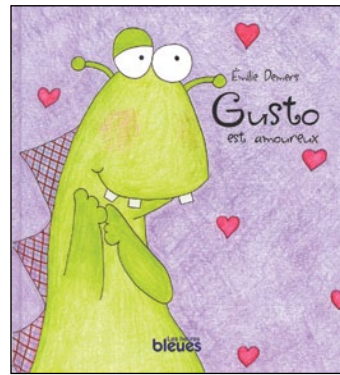
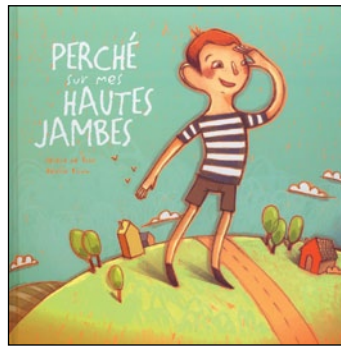
7 Lola Chocolat et le petit croco

- Ⓐ MARIE-DANIELLE CROTEAU
- Ⓛ SOPHIE LUSSIER
- Ⓒ LOLA (2)
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Au pays des toucans, des ananas et du cacao, Lola, au lendemain de sa première semaine d'école, va cueillir des fleurs au bord de la rivière sous l'œil inquiet de son ami le singe Monotiti, qui sait qu'un (petit) crocodile rôde dans le coin. Lola tombe en effet sur un bébé croco qui pleure. «Larmes de crocodile», crie le singe, méfiant. Lola, attendrie, demande au petit singe de l'aider à retrouver les parents. Du haut d'un arbre, Monotiti aperçoit une barque, des crocos affamés et de gros remous juste à l'endroit où il a laissé Lola. Il arrive à temps pour surprendre Lola dans les bras de son papa, enfin rentré du travail. Tous les trois sourient en voyant le bébé croco rejoint par ses parents, se rouler dans la boue, ce qui le fait ressembler à un petit crocodile en chocolat.

La narration est fluide et habile, laissant l'enfant lire entre les lignes et déduire certains faits. La surprise cachée au milieu du livre (alors que l'on croit Lola en danger) nous fait découvrir derrière deux rabats : un crocodile très dentu sur quadruple page accompagné de quelques informations (on y compare les dents du croco et les notes du piano). L'effet est très réussi. Les illustrations étourdissantes de couleur, luxuriantes et touffues comme la végétation, situent l'histoire dans un cadre exotique et lumineux. Un petit jeu d'observation est proposé en première page.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse



1 Perché sur mes hautes jambes

Ⓐ HÉLÈNE DE BLOIS

Ⓛ VALÉRIE BOIVIN

Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2015, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 18,95 \$,
COUV. RIGIDE

Perché... est l'histoire d'un garçon qui devient de plus en plus grand jusqu'à atteindre les nuages du bout des doigts. Ses jambes ne cessent de croître, au point qu'il rivalise avec les montagnes et peut faire le tour de la Terre en quelques enjambées. Dans sa poussée vertigineuse, la peur d'écraser le monde sous ses pieds l'immobilise.

Une beauté infinie se dégage de la plume soignée d'Hélène de Blois. Ses textes poétiques d'une sensibilité singulière nous transportent dans un univers fabuleux. Naviguant d'une rime à l'autre, son écriture est une sorte de mélodie apaisante qui calme les pires angoisses. Cet album traduit la force de l'imaginaire à percevoir dans de simples échasses la possibilité de se transformer en géant. Un hommage remarquable à la rêverie.

Les couleurs pastel qui teintent les illustrations de Valérie Boivin viennent appuyer toute la délicatesse des mots. Ses dessins harmonieux, élégants, équilibrés s'accordent parfaitement avec la douceur des propos. Sans oublier que la finesse de son coup de crayon transmet la pureté, l'innocence et la naïveté du personnage principal. Un style graphique touchant et méticuleux qui vient rappeler le lyrisme des phrases qui l'accompagnent.

En 2011 ainsi qu'en 2016, Valérie Boivin a gagné le Prix Illustration jeunesse du Salon du livre de Trois-Rivières, catégorie Relève, et en 2013 le prix Cécile-Gagnon, volet Album.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

2 Gusto est amoureux

Ⓐ ÉMILIE DEMERS

Ⓛ ÉMILIE DEMERS

Ⓢ GUSTO (2)

Ⓔ LES HEURES BLEUES, 2016, 32 PAGES, [3 À 8 ANS], 19,95 \$,
COUV. RIGIDE

Après l'album *Gusto et la paresse*, voici *Gusto est amoureux*. Ce petit monstre, qui a un attrait particulier pour l'oisiveté, éprouve un coup de foudre lorsqu'il rencontre une belle créature rose aux cheveux soyeux. Parviendra-t-il à la séduire?

Voici une histoire sympathique, racontée dans un style fluide. Les illustrations, qui semblent avoir été exécutées avec un feutre à pointe fine et des crayons de bois, sont harmonieuses : le trait est net, symétrique, méticuleux. Les couleurs s'agencent bien.

Au demeurant, il s'agit d'un divertissement assez léger, qui n'incitera pas le lecteur à en faire plusieurs lectures. Quelques jeux de mots amusants ou situations comiques font sourire, sans plus.

De plus, certaines valeurs véhiculées peuvent surprendre. Par exemple l'histoire, qui se termine par la morale qu'il «faut être soi-même pour être aimé», constitue un éloge à la paresse. Certes, l'auteure a voulu cette œuvre humoristique, et elle n'était pas obligée d'édifier son lectorat. Mais, puisqu'elle a choisi de conclure par une moralité, on peut se questionner sur les vertus qu'elle promeut.

Aussi, le fait d'associer «le ventre mou qui traîne par terre» à la fainéantise contribue à perpétuer le préjugé qui associe le surpoids à l'inaction. À mon avis, on devrait être vigilant à ce genre de stéréotype lorsque l'on s'adresse à un public aussi jeune.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

3 Noël une nuit inoubliable!

Ⓐ CLAIRE DUMONT

Ⓛ MEHRAFARIN KESHAVARZ

Ⓔ MÉDIASPAUL, 2015, 32 PAGES, 2 À 8 ANS, 18 \$,
COUV. RIGIDE

Marie et Joseph habitent Nanuq, un village au nord du Canada. En cette fin de décembre, un recensement les oblige à faire une longue route afin d'aller s'inscrire au registre. Mais Marie est enceinte et doit accoucher. Faute de place pour se loger, ils trouvent refuge dans une grotte où Marie donne naissance à Jésus.

En transposant l'histoire dans un autre contexte, Claire Dumont, religieuse des Filles de la Sagesse, avait pour dessein de souligner «l'aspect universel de l'amour de Dieu. Jésus est venu dire au monde entier que l'amour de son Père est pour tous ses enfants de la Terre». En ces temps d'ouverture à l'autre, mais aussi en ces temps de conflits sociopolitiques, engendrés bien souvent par les religions, cette idée candide jette peut-être un baume sur les différends culturels. Prise dans un sens fraternel, où les humains sont fondamentalement semblables dans leur humanité, elle réussit à offrir un message d'amour.

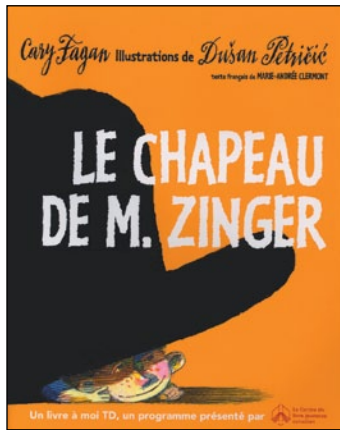
Les illustrations pleine page qui accompagnent le texte, en plus de reprendre les clichés liés aux peuples du Grand Nord («inukshuks, igloos, chiens de traineau»), sont plus ou moins réussies. Je pense notamment aux Rois mages qui, montés sur des créatures fantastiques, ont des regards étranges. Mis à part ce bémol, le principe de l'album reste honnête et se veut rassembleur.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

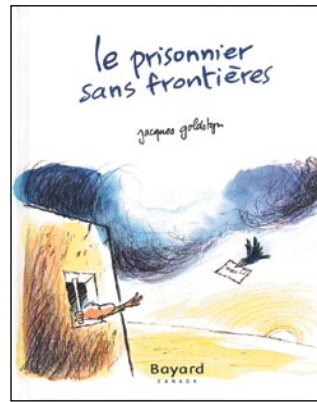
4



5



6



4 Le jouet brisé : un conte de Noël

- Ⓐ LOUIS ÉMOND
- Ⓜ JEAN-LUC TRUDEL
- ⓔ DE LA BAGNOLE, 2015, 40 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 21,95 \$, COUV. RIGIDE

Sans emploi depuis des mois, Jérôme Trottier accepte de tenir le rôle de père Noël au Grand Magasin. Un jour, en s’y rendant vêtu de son costume de travail, il rencontre un petit garçon qui pleure près de sa pelle mécanique en morceaux. Il prend les pièces du camion et donne rendez-vous à l’enfant le lendemain.

Louis Émond aborde le personnage du père Noël d’un point de vue inédit. Il ne tente pas de laisser croire que l’homme qui reçoit les enfants au Grand Magasin est le vrai père Noël. Il nous décrit les étapes de la transformation de Jérôme Trottier, on le voit même mettre son faux ventre. Ce rôle de père Noël n’est toutefois pas anodin. Il inspire la confiance chez l’enfant et permet ainsi le premier contact entre lui et Jérôme. Ce père Noël ne sème pas la joie grâce aux cadeaux qu’il apporte, mais bien grâce à ceux qu’il restaure. Ce simple geste de réparer le jouet brisé de l’enfant donne un nouveau sens à sa vie.

Le vocabulaire recherché, tout en étant accessible, évoque bien les émotions. Le style des illustrations convient à merveille à ce conte un peu intemporel. Elles sont d’une grande expressivité, même la poupée semble vivante avec son regard qui suit les gestes de celui qui la remet en état. Il est amusant de voir, au début du récit, le chien de l’homme qui semble vouloir lui faire comprendre un message, avec une clé à molette ou un marteau dans la gueule. Un conte de Noël original et écologique.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

5 Le chapeau de M. Zinger

- Ⓐ CARY FAGAN
- Ⓜ DUSAN PETRICIC
- Ⓜ MARIE-ANDRÉE CLERMONT
- ⓔ LIVRES TOUNDRA, 2015, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS]

M. Zinger compose des histoires qui sont ensuite publiées dans les magazines. Par un bel après-midi, Léo joue au ballon. En le lançant très haut, il heurte le chapeau du vieil homme, qui est alors emporté par le vent. Le vieux monsieur demande à Léo de l’aider à récupérer son couvre-chef. Lorsque c’est fait, les deux compères s’installent sur un banc et inventent ensemble une histoire.

Voici un album qui fait rêver et qui aborde les relations intergénérationnelles. Il incite l’enfant à laisser libre cours à la création de sa propre histoire. La page couverture est peu attirante, mais il ne faut pas s’y fier. À l’intérieur, les aquarelles sont douces; elles génèrent une ambiance légère et vaporeuse. Elles accentuent le lien intime tissé entre M. Zinger et Léo. L’absence de cadrage donne une impression de liberté et laisse une grande place à l’imagination.

Un exemplaire du *Chapeau de M. Zinger* a été remis gratuitement à chaque élève francophone de première année au Canada, dans le cadre des efforts de la Banque TD en faveur des programmes de lecture et d’alphabétisation des enfants. À la fin de l’album, on retrouve la liste de tous les livres qui ont reçu un prix canadien en 2014-2015, de courtes biographies de l’auteur, de l’illustrateur, ainsi que d’autres albums qui ont été finalistes au Prix TD.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

6 Le prisonnier sans frontières

- Ⓐ JACQUES GOLDSTYN
- Ⓜ JACQUES GOLDSTYN
- ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 42 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 21,95 \$, COUV. RIGIDE

L’auteur et illustrateur Jacques Goldstyn, après avoir assisté à un marathon d’écriture d’Amnistie internationale, a eu l’idée de créer un album mettant en scène ce geste utile, qui demande peu mais peut rapporter beaucoup. Ce petit livre plein de finesse, sans paroles, en fait la démonstration.

On y suit les pas d’un père qui entraîne son enfant, munis d’un ballon rouge et d’une pancarte, à une manifestation qui dégénère rapidement quand les policiers, en rangs serrés, décident de charger la foule. Quelques coups de matraques plus tard, et le ballon du petit crevé par balle, le père est embarqué dans un fourgon puis emmené en prison. Dans son cachot, où seuls un oiseau et une souris lui rendent visite, les jours, les semaines, les mois passent. Puis, arrive une lettre, aussitôt confisquée. Puis une autre et une autre, il en vient de partout sur la planète. Fort d’autant d’appuis, la prison croulant sous les lettres, le papa s’en fait des ailes et revient au bercail.

Sans doute bien didactique, manichéen, l’album de Jacques Goldstyn se lit d’une traite. La qualité de ses illustrations, aux traits fins et regorgeant de détails, distille une grande douceur par les teintes, malgré son sujet sombre. Il pourra servir d’initiation à une prise de conscience sociopolitique, une ouverture aux disparités existant dans les différents pays du monde par rapport à la liberté d’expression, comme de sensibilisation au bienfondé d’actions qui peuvent changer les choses.

RAYMOND BERTIN, pigiste



1



1 Je veux un monstre!

- (A) ÉLISE GRAVEL
 (I) ÉLISE GRAVEL
 (E) SCHOLASTIC, 2016, 38 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 18,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Winnie adore les monstres. Elle les trouve tellement mignons qu'elle demande à son papa s'ils peuvent en adopter un. Elle promet qu'elle lui donnera à manger, qu'elle ramassera ses besoins, qu'elle deviendra, en somme, une experte en monstres. Gus grandit vite, accumule d'adorables bêtises, mais rapidement il s'ennuie. Faudra-t-il adopter d'autres bébés monstres?

Dans un style à la fois candide et percutant, Élise Gravel parvient à mettre en scène le quotidien des petits d'une façon toute particulière en l'enrobant de détails savoureux. Le graphisme éclaté de cet album dépeint très bien l'excitation vécue par la petite Winnie. En plus des couleurs vives, chaque page se présente différemment, passant d'un gros plan insistant sur l'émotion, aux encadrés précisant une scène d'action, à la pleine page favorisant une vue d'ensemble sur le propos. Le trait naïf et sans relief épouse par ailleurs le monde de l'enfance décrit dans le récit. La narration (des phrases toutes simples) alterne avec des phylactères dans lesquels Winnie discute avec son père et avec ses monstres, ou présente quelques moments du quotidien vécu avec Gus. Les variations de caractères ajoutent pour leur part du dynamisme à cet album déjà débordant de vie. Le tout est offert sur du papier lustré et dans une couverture rigide. Du très bon Gravel.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Ninon tient bon

- (A) HEATHER HARTT-SUSSMAN
 (I) GENEVIÈVE CÔTÉ
 (T) ISABELLE MONTAGNIER
 (S) NINON (3)

3 L'invention de M. Monsieur

- (A) GENEVIÈVE CÔTÉ
 (I) GENEVIÈVE CÔTÉ
 (S) M. MONSIEUR (3)
 (E) SCHOLASTIC, 2016, 24 ET 32 PAGES, 3 À 7 ANS ET 4 À 8 ANS,
 10,99 \$

Ninon assiste, silencieuse, aux moqueries qu'Hector subit à l'école. Elle n'intervient pas de peur d'être ostracisée ou de vivre, à son tour, l'intimidation. Mais son inaction la rend peu fière d'elle au point de l'empêcher de dormir : Hector ne mérite pas un tel traitement. Aura-t-elle le courage de s'affirmer et de réagir face à cette injustice?

Après *Ninon dit non* et *Ninon s'inquiète*, voici *Ninon tient bon* dans lequel Heather Hartt-Sussman aborde l'intimidation, ou plutôt le rôle joué par les témoins. Par l'intermédiaire du personnage principal bienveillant, l'auteure communique un message fort éloquent : il faut tenir tête aux intimidateurs. Ce récit se distingue donc des autres livres traitant du même sujet parce qu'il suggère une autre solution que la dénonciation. En ce sens, la fin du récit est enrichissante pour les enfants.

Les illustrations de Geneviève Côté, simples et jolies à la fois, réalisées à l'aide d'aquarelles et de jolis traits, mettent en lumière, parmi les scènes de la vie quotidienne, les émotions ressenties par le personnage principal. La luminosité et la transparence utilisées dans les illustrations de même que les couleurs rendent le tout avec sensibilité et douceur. À lire et à discuter avec les enfants!

M. Monsieur, qui aime les fleurs, voit que l'une d'entre elles a été grignotée par une chenille. Mécontent, il construit un chasse-chenille pour attraper la coupable. Concentré sur la chasse, il ne voit pas la fumée qui s'échappe de sa machine ni n'entend ses amis qui lui crient d'arrêter.

M. Monsieur, constatant les dégâts qu'il a causés, a une idée pour les réparer : il bricole un Ventilafleur.

Après *Le château de M. Monsieur* et *Les trésors de M. Monsieur*, Geneviève Côté, artiste à l'imagination débordante, met en scène une ménagerie sympathique et attachante qui dynamise le récit par la poursuite qu'elle entreprend. L'auteure transmet un propos écologique à travers cette histoire qui fait écho à notre vie quotidienne : elle prône la protection de l'environnement. La fin est festive et lumineuse.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

4 Une belle journée avec grand-papa

- (A) ANDREW LARSEN
 (I) IRENE LUXBACHER
 (T) FRANCE GLADU
 (E) SCHOLASTIC, 2016, 36 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 10,99 \$

Cet album ludique et attendrissant aborde un sujet qui saura attirer l'intérêt des lecteurs : l'histoire d'une jeune fille qui passe une journée avec son grand-père adoré, un explorateur. Cherchant un cadeau unique pour son anniversaire, Théodora, alias Théo, lui proposera une promenade en fouillant dans la malle à souvenirs de son aïeul. Celui-ci, excité et touché, se laisse emporter par l'enthousiasme de sa jeune protégée. Tous deux partent donc le lendemain en tramway à la plage, après avoir soigneusement planifié leur sortie. C'est là que commence l'aventure d'anniversaire! Cette excursion évoquera beaucoup de souvenirs pour grand-papa. De retour à la maison, Théo range dans la malle les nouveaux souvenirs de la journée.

L'histoire regorge de situations propices à l'observation. Les illustrations pleine page mettent en scène des personnages sympathiques. Colorées et texturées, mêlant le collage de papiers et le dessin, elles fourmillent de détails amusants en plus d'apporter un complément au texte simple, composé de courtes phrases. Dans une structure en boucle efficace et une narration au présent,

5



le texte use parfois d'énumérations. Le récit est toutefois principalement fait de dialogues qui mettent en valeur la belle relation de complicité entre Théo et son grand-père.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseure

5 Que fais-tu dans mon grenier?

- Ⓐ GENEVIÈVE LEMIEUX
- Ⓜ ANNIE RODRIGUE
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 24 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Un garçon s'ennuie et il décide d'aller chercher des déguisements au grenier... C'est alors qu'il tombe sur la pétillante chauvesouris qui y habite! Comment faire pour voler comme son amie? Une soirée qui s'annonçait pourtant longue se terminera de manière extraordinaire.

Le texte consiste en un bref dialogue, présenté sous forme d'une bande dessinée grand format, comme si chaque page correspondait à une case. Dès le début, alors que le petit mammifère volant et le garçon observent l'extérieur chacun de leur côté par une lucarne différente, le ton est donné. La mise en opposition de leur perception de la pluie (le premier l'adore, l'autre s'en plaint) est intrigante et donne envie de lire la suite. Tout au long du récit, justement, les échanges entre les protagonistes sont amusants, rythmés, même si la trame narrative et le vocabulaire demeurent très simples. La chute du garçon et l'arrivée d'un troisième personnage ajoutent un élément de surprise réussi.

Les illustrations offrent un contraste étonnant. D'un côté, il y a les décors, sombres et glauques, rappelant l'automne. La maison de l'enfant, qui paraît vraiment hantée, donne un peu la chair de poule. De l'autre, il y a les personnages, humains et animaux, tellement expressifs et vivants. L'ambiance ainsi créée est donc à la fois bon enfant et mystérieuse... Elle laisse subtilement présager la finale «halloweenesque».

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

6



6 Le plus beau numéro du monde

- Ⓐ ROY MACGREGOR
- Ⓜ GENEVIÈVE DESPRÉS
- Ⓜ LUCIE PAPINEAU
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2015, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

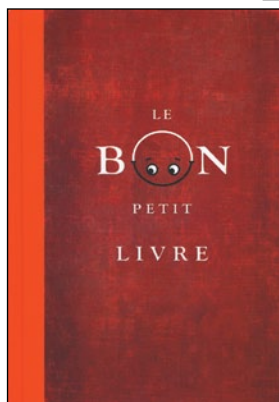
Gabrielle, alias Gabou, une talentueuse joueuse de hockey de neuf ans, vient d'être acceptée dans une nouvelle équipe. Elle désire ardemment obtenir le numéro 22, celui de son idole, Hayley Wickenheiser. Mais, lors de la distribution des chandails, c'est plutôt le numéro 9 qu'elle reçoit. Elle refuse de l'enfiler, jusqu'à ce que sa mamie lui raconte que ce numéro, qui a été porté entre autres par Maurice Richard et par Gordie Howe, est en fait un numéro chanceux...

Retrouver une petite fille comme héroïne d'un album ayant pour thème le hockey est toujours sympathique, surtout lorsque cette fillette est à la fois ambitieuse et sensible. Ainsi, même si, au moment où on lui annonce qu'elle devra porter le chandail numéro 9, elle sent «une lame de patin s'enfoncer dans son cœur», elle parvient finalement à surmonter sa déception grâce aux paroles apaisantes de sa mamie, et adopte courageusement son nouveau numéro.

Cet album de belle facture, où dominent les teintes de rouge et de bleu, présente des illustrations dynamiques ainsi qu'une petite Gabou très expressive. En plus d'être instructif – on y apprend le nom de tous les joueurs de hockey ayant porté le numéro 9 –, il aborde des thèmes délicats : les superstitions et l'importance que certains détails peuvent avoir pour les enfants, la déception, la frustration et, finalement, le courage.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

7



7 Le bon petit livre

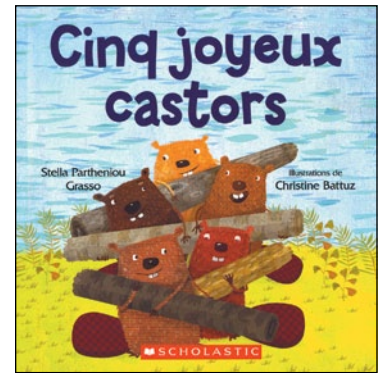
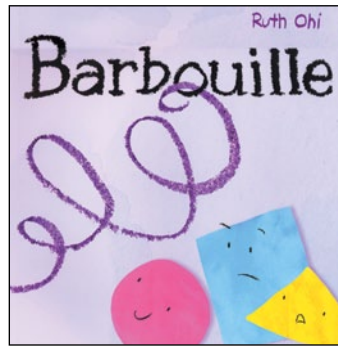
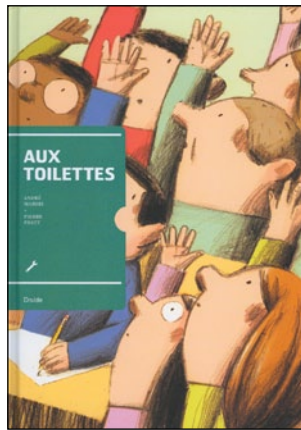
- Ⓐ KYO MACLEAR
- Ⓜ MARION ARBONA
- Ⓜ JOSÉE LEDUC
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2016, 40 PAGES, 5 À 9 ANS, 18,99 \$, COUV. RIGIDE

Afin d'apaiser son humeur, un jeune garçon contrarié trouve refuge dans une bibliothèque. Une reliure rouge délicate, coincée entre deux romans sur une étagère, attire son attention. Sans plus attendre, il agrippe *Le bon petit livre*, puis se surprend à voyager à travers des univers captivants. Dès lors, il ne passe plus une journée sans son compagnon en papier jusqu'au jour où, par mégarde, le livre glisse de son sac à dos...

Kyo Maclear aborde avec finesse le pouvoir insoupçonné de la lecture et le plaisir exquis qu'elle peut procurer. Sa prose sincère est envoutante, fluide et lumineuse. Sans parler de sa très agile mise en abyme, car *Le bon petit livre* est également celui que nous sommes en train de lire. On est transporté par ce récit adroitement structuré, où le bouquin devient un être vivant, laissant de fines traces en ceux qui parcourent ses pages.

Les illustrations farfelues, extravagantes et excentriques de Marion Arbona ajoutent une touche dynamique à l'histoire. Les couleurs éclatantes et vibrantes des images emportent le lecteur dans un monde fantaisiste. Les personnages aux corps disproportionnés, aux visages démesurés et aux allures bizarroïdes émerveillent par leur folie. Un album aux jolis dessins surréalistes, qui donne envie de se plonger dans la beauté infinie des mots.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste



1 Aux toilettes

- (A) ANDRÉ MAROIS
 (I) PIERRE PRATT
 (C) MOTIF(S)
 (E) DRUIDE, 2015, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 19,95 \$,
 COUV. RIGIDE

En ce lundi matin, dans la classe de monsieur Francis, les élèves demandent à tour de rôle la permission d'aller aux toilettes. Julie en revient en rigolant, Thomas en mâchouillant des frites, Anne-Charlotte en portant de nouveaux vêtements, Edgar avec les mains enduites de graisse, une clé à molette dépassant de la poche de son pantalon, et Marilou avec un coup de soleil. Devant l'étrangeté de la situation, monsieur Francis profite de la récréation pour aller lui aussi faire un tour aux toilettes...

Après *Millie Rose*, cet album grand format est le second publié dans la collection «Motif(s)» dirigée par l'auteure et spécialiste en littérature jeunesse Elaine Turgeon. Cette collection, regroupant des histoires dans lesquelles tout n'est pas dit, fait appel à l'intelligence des jeunes en les amenant à lire entre les lignes. À cet effet, *Aux toilettes* est particulièrement réussi. Ainsi, si on y voit les élèves sortir de la classe et en revenir avec un petit quelque chose de différent, à aucun moment l'auteur ne nous fournit d'explications sur ce qui a bien pu se passer aux cabinets. Le mystère demeurant entier, l'imagination s'emballe...

Les illustrations de Pierre Pratt, se déployant superbement au fil des pages, prennent avec brio le relai du texte en nous laissant découvrir des enfants amusés et leur professeur perplexe. Réalisées au crayon, elles apportent à l'album une touche intemporelle.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice

2 Barbouille

- (A) RUTH OHI
 (I) RUTH OHI
 (T) ISABELLE MONTAGNIER
 (E) SCHOLASTIC, 2016, 32 PAGES, [2 À 5 ANS], 10,99 \$

Cercle, Carré et Triangle sont des amis. Un jour, une ligne sinueuse, qui dit s'appeler Barbouille, arrive dans leur univers de formes géométriques. Cercle décide, le premier, d'explorer les possibilités de jouer avec elle. Il découvre qu'il peut devenir tantôt un soleil au-dessus des vagues, tantôt un ballon retenu par une ficelle. Rapidement, Carré et Triangle se joignent à eux. Les trois compères, habitués d'être de simples formes, découvrent un nouveau monde. Barbouille leur ouvre la porte de la créativité et de l'imagination. Ils se transforment en bateau voguant sur les flots, ou encore en fusée en mission dans l'espace.

D'une pierre deux coups, cet album initie les prélecteurs aux formes géométriques de base et aborde le thème de l'amitié. L'histoire est simple, mais efficace. Les enfants, inspirés par les illustrations du livre, voudront eux aussi réaliser une multitude de dessins. Il faut s'attarder aux images pour que le texte prenne tout son sens. Les mots choisis en disent juste assez. Les formes personnifiées sont attachantes et démontrent une ouverture d'esprit. Elles dégagent aussi une belle candeur enfantine. Bien que différente, Barbouille utilise ses qualités pour se lier d'amitié avec les formes, et celles-ci l'acceptent et apprennent à la connaître. Comme quoi, en rassemblant les forces de chacun, on peut créer un tout encore plus riche. Cet album m'a charmée et m'a donné le goût de découvrir cette auteure qui m'était, jusqu'à maintenant, inconnue.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

3 Cinq joyeux castors

- (A) STELLA PARTHENIOU GRASSO
 (I) CHRISTINE BATTUZ
 (T) ISABELLE ALLARD
 (E) SCHOLASTIC, 2015, 32 PAGES, [4 À 7 ANS], 10,99 \$

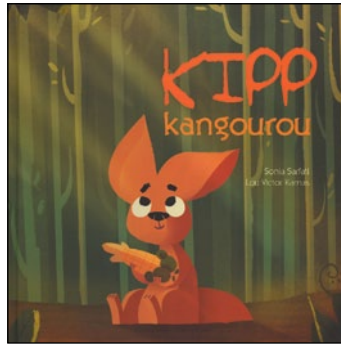
Cinq joyeux castors est une réussite. L'album reprend une formule connue : le nombre initial des personnages diminue au gré d'une situation plusieurs fois répétée, comme dans les comptines préscolaires de dénombrement à rebours. Toutefois, l'auteure ajoute beaucoup de chair autour de l'os : sur le plan linguistique, on soulignera la structure en vers, avec des rimes riches croisées (chapeau à la traductrice!).

L'histoire est brodée autour des étapes de la construction d'un barrage de castor, lesquelles sont intégrées d'une façon concise et efficace. L'auteure utilise comme personnages secondaires différentes espèces des terres humides canadiennes, en offrant en postface une description sommaire de chaque animal.

Les illustrations de Christine Battuz sont agréables à l'œil et ne sont pas sans évoquer un collage en papier découpé – une technique qui s'est malheureusement raréfiée et qu'on retrouvera avec plaisir, cette fois par collage numérique.

En conclusion, *Cinq joyeux castors* est un ouvrage de qualité à intégrer dans une classe préscolaire; elle cadre parfaitement avec le programme d'enseignement. L'enseignant appréciera le dénombrement à rebours qui stimule l'éveil mathématique, le texte en vers qui s'intègre dans la progression des apprentissages en français, le thème principal et les descriptions de postface qui regroupent des connaissances en sciences et les illustrations qui semblent appeler à servir de source d'inspiration pour une activité d'arts plastiques.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste



4 Comptines pour faire dodo

- Ⓐ BARBARA REID
- Ⓛ BARBARA REID
- Ⓣ JOSÉE LEDUC
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2015, 32 PAGES, [0 À 5 ANS], 19,99 \$, COUV. RIGIDE

Une lecture avant d'aller dormir? Nombreux sont les recueils d'histoires offerts sur le marché. Mais pourquoi ne pas plutôt réciter une comptine pour briser la routine? Barbara Reid, auteure et illustratrice canadienne qui a, entre autres, reçu le Prix du Gouverneur général, propose un recueil de treize comptines, poèmes et chansons sur le thème de l'heure de coucher. Outre «Frère Jacques», les textes s'avèrent peu connus du monde francophone, mais ils gagnent à être lus et récités. Les petits apprécieront les rimes des textes brefs et rythmés. Ils auront du plaisir à reproduire les gestes des ours.

Le style unique de Barbara Reid se reconstruit dès le premier coup d'œil : les illustrations en pâte à modeler pressée, roulée et disposée sur du carton, puis travaillée avec toutes sortes d'outils (brosse à dents, peigne, crayon, couteau, etc.) sont remplies de détails inattendus, de profondeur, de mouvements et de textures. J'ai craqué pour les

ours et leur couverture «style bucheron». Telles des photographies, les illustrations représentent des scènes quotidiennes où les mères et les pères bordent leurs enfants. Parfois ce sont des humains, parfois des animaux anthropomorphisés. Reid varie les plans et les angles de prise de vue. L'amour, les câlins, les espiègleries et le sommeil sont au rendez-vous. Du bonbon pour les yeux!

Un album charmant pour aider les petits à s'endormir avec le sourire aux lèvres.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Kipp kangourou

- Ⓐ SONIA SARFATI
- Ⓛ LOU VICTOR KARNAS
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2015, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Malgré l'interdiction de sa mère, Kipp, un jeune kangourou, s'aventure dans le champ de maïs et goute les épis défendus.

L'album débute à une époque où les kangourous ne savaient pas sauter, ils se déplaçaient en marchant tant bien que mal sur leurs longues pattes. Cette histoire raconte, à la manière d'un conte étiologique, comment Kipp a donné aux kangourous le

pouvoir de sauter. Bien que l'histoire soit amusante, le ton de la narration n'est pas toujours adapté au public visé. «Il s'appelait Kipp. Ou Kitt. C'était peut-être Kirr. Mais pas Kill ni Kiss.» Ces jeux de mots n'apportent rien au récit et nuisent à la compréhension des plus petits. Tout comme «les tigres de T» et «le Grand désert de V».

Les illustrations très stylisées, aux couleurs éclatantes et contrastées, sont dynamiques et expressives. Toutefois, lorsqu'il est question du «tigre de T», l'auteure fait référence au tigre de Tasmanie, appelé aussi loup marsupial, une espèce aujourd'hui éteinte. Ainsi, l'illustration de cet animal, dont l'apparence rappelle davantage celle du loup que celle du tigre, est un peu déroutante pour les petits et les grands. Une mise en contexte présentant l'animal n'aurait pas été superflue.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

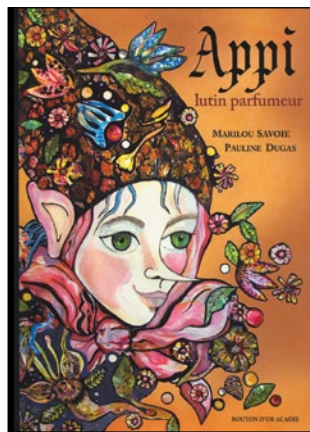
Éditions
BOUTON D'OR ACADIE

amitié, surprise

Le pêcheur et le renard
Marianne Dupont

grandir, ménage du printemps

boutondoracadie.com
Des livres créés en Acadie, imprimés au Canada
Disponibles chez votre libraire



1 Appi, lutin parfumeur

- (A) MARILOU SAVOIE
 (I) PAULINE DUGAS
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2015, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS],
 9,95 \$

Appi est un lutin parfumeur. Malgré sa timidité légendaire, elle s'apprête à vivre une sortie extraordinaire. Mais attention! En quête du nectar du nénuphar violet, qui ne fleurit que tous les dix ans, elle devra faire attention : elle n'est pas la seule à convoiter ce trésor.

Même si l'idée d'un lutin parfumeur est séduisante, son aventure, trop facile, devient rapidement lassante. En effet, le seul ennemi d'Appi, Gasparo le roi crapaud, est décrit comme un «terrifiant personnage». Pourtant, une poudre à éternuer et une eau de sommeil, deux mélanges de parfums, suffisent à le mettre hors circuit. L'histoire, pourtant simplissime, est narrée avec une surabondance de mots, d'adjectifs, de descriptions, dans des phrases inutilement longues. Certes, le champ lexical des odeurs est très riche, mais il est ardu de l'apprécier tant la lecture est ralentie.

Quant aux illustrations, mêlant l'encre et l'aquarelle, elles sont tout aussi chargées. À tel point qu'il est souvent difficile d'y repérer le personnage principal, perdu qu'il est parmi les nombreux feuillages, fleurs, animaux, objets... Sans compter que la mise en pages, en cherchant à rappeler les beaux livres féériques d'autrefois avec des contours ocre et des arabesques noires, alourdit encore l'ensemble. Malheureusement, trop, c'est trop.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

2 Les bons petits singes

- (A) HEATHER TEKAVEC
 (I) DAVID HUYCK
 (T) MARIE-ANDRÉE CLERMONT
 (E) SCHOLASTIC, 2016, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 10,99 \$

Tout le monde sait que des petits singes normalement constitués crient, mangent la gueule ouverte, se balancent de façon désordonnée et jettent leurs pelures de bananes par terre. Quand, tout à coup, ils commencent à avoir de bonnes manières, leur maman se pose, à juste titre, des questions!

L'idée de départ est accrocheuse, voire rigolote : au zoo, de jeunes singes se mettent à imiter les enfants bien élevés, au grand désespoir de la guenon. Malgré cette amorce prometteuse, le récit se révèle correct, sans plus. Il y a bien une structure répétitive, avec la description des nouveaux «mauvais comportements» des singes, mais les mots utilisés ne sont pas les mêmes chaque fois, ce qui dilue grandement l'effet humoristique escompté. La gradation des réactions de la maman, jusqu'à ce qu'elle explose de colère, tombe d'ailleurs un peu à plat. Heureusement, la finale, qui présente un retournement de situation, fait sourire...

À l'image du texte, les illustrations manquent d'éclat. Alors qu'on se serait attendu à des personnages complètement déjantés pour appuyer l'humour du texte, les singes, au contraire, sont maigrichons avec des visages humains pas tellement agréables, difficiles à distinguer les uns des autres. Qui plus est, la palette de couleurs, dans les tons de brun et de vert, contribue à donner une impression assez terne dans l'ensemble.

Bref, un album dans la même veine que ceux du célèbre duo Munsch-Martchenko, mais en beaucoup plus fade.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

3 Le cirque en folie

- (A) GILLES TIBO
 (I) ROGER PARÉ
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2015, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Voici une charmante incursion dans le monde flamboyant du cirque.

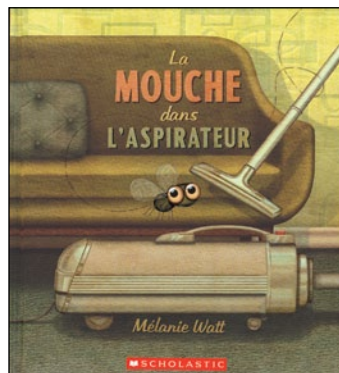
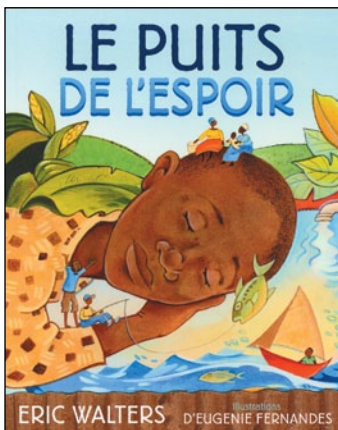
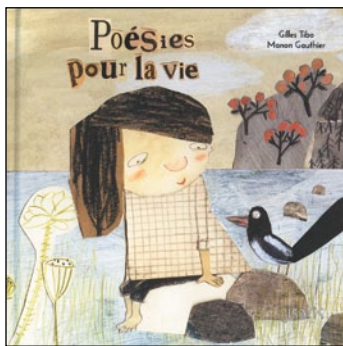
Il est intéressant de noter que pour cet album, c'est l'imagier qui a précédé le texte. En effet, la page titre porte la note suivante : «Un conte rigolo de Gilles Tibo, d'après une idée déjantée et un imagier débridé de Roger Paré.»

On peut choisir de lire ce livre page après page, ou encore de grappiller çà et là. En effet, les comptines de cette œuvre suivent un ordre chronologique, mais pourraient aussi être lues indépendamment, suivant la capacité d'attention du lectorat auquel on s'adresse.

Les rimes et le rythme du texte sont harmonieux, c'est pourquoi il se lit très bien à voix haute. D'ailleurs, il me semble que ce recueil constituerait une proposition très intéressante pour un livre-disque. D'entendre ces vers récités par une comédienne de talent (qui interpréterait Toutti la souris, la narratrice) serait assurément fort agréable! Et comme il est, à chaque page, question de «Rrrrrroulements de tambour», les entendre en vrai procurerait beaucoup de plaisir!

Les aquarelles de Paré, pour leur part, se révèlent très joyeuses. Leurs couleurs, tantôt douces, tantôt vibrantes, se retrouvent aussi dans le texte qui les accompagne. En effet, celui-ci apparaît en deux couleurs (bleu et violet, rouge et vert, rose et jaune...), ce qui accroît l'attrait visuel.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice



4 Poésies pour la vie

- Ⓐ GILLES TIBO
- Ⓜ MANON GAUTHIER
- Ⓢ TOURNE-PIERRE
- Ⓔ L'ISATIS, 2015, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Gilles Tibo est l'auteur de plus de cent-cinquante titres : albums, contes, miniromans, romans. *Poésies pour la vie* n'est pourtant que son deuxième livre relevant de la poésie, après *Rêves d'enfance* publié chez Domini-que et compagnie en 2007.

Tibo nous offre ici une quinzaine de courts poèmes en rimes ou en prose, qui nous parlent... de poésie. Il en aborde les sources, puisées tant dans les éléments de la nature que dans le regard que l'on pose sur celle-ci et sur les petits gestes du quotidien. Ses textes nous disent aussi le pouvoir évocateur de la poésie et des émotions qu'elle suscite. Il utilise un langage simple, imagé et facilement accessible aux enfants à partir de cinq ans.

Le style naïf de Manon Gauthier, qui emploie la technique du collage, est très près de l'univers de la petite enfance. Ces formes arrondies, ces personnages à la tête un peu démesurée, au bout du nez et aux joues rosés au crayon de bois, la police de caractères utilisée pour le texte, tout confère à créer une œuvre dans laquelle l'enfant se laissera porter avec bonheur, comme en pays de connaissance.

Un livre parfait pour aborder la poésie avec les tout-petits.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

5 Le puits de l'espoir

- Ⓐ ERIC WALTERS
- Ⓜ EUGÉNIE FERNANDES
- Ⓢ LOUISE BINETTE
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2016, 32 PAGES, [6 À 9 ANS], 10,99 \$

Pendant que l'on creuse un puits à l'orphelinat, Boniface et d'autres enfants africains s'approvisionnent à la seule source d'eau potable des environs. Un jour, craignant de manquer d'eau à cause de la sécheresse, les habitants de la vallée chassent les orphelins, contenant vides à la main. Boniface se réjouit enfin de voir l'eau jaillir dans le puits nouvellement creusé de l'orphelinat. En même temps, il s'inquiète de constater que la petite source de la vallée ne suffit toujours pas aux besoins de la population.

Eric Walters, fondateur d'un organisme qui vient en aide à des jeunes orphelins d'une région aride du Kenya, raconte une histoire vraie. Repère géographique et photos à l'appui, il relate par la suite l'expérience humanitaire émouvante dont elle émane.

Boniface nous met en contact avec un enfant merveilleux qui résiste aux épreuves de la vie : son altruisme est édifiant. L'histoire fait prendre conscience que l'eau est une ressource précieuse; on apprécie d'autant mieux le privilège de ne pas en manquer. De belles discussions en perspective.

De grandes images de peinture acrylique collent parfaitement à l'action et à l'ambiance de l'histoire. L'observation des personnages, superbement illustrés, nous amène à éprouver des sentiments de compassion. Une palette de couleurs chaudes habille, bien à propos, les paysages. L'accès à l'eau potable pour tous, qui vient avec la fin du récit, donne à voir le rêve d'une vie meilleure à portée de main.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

6 La mouche dans l'aspirateur

- Ⓐ MÉLANIE WATT
- Ⓜ MÉLANIE WATT
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2015, 96 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 24,99 \$, COUV. RIGIDE

Voici l'histoire (inspirée d'un fait vécu!) d'une mouche qui traversera les cinq étapes du deuil avant de pouvoir enfin accéder à la lumière au bout du tunnel. En parallèle, le chien de la maison, ayant perdu son jouet, connaîtra le même parcours existentiel.

Un ouvrage de presque cent pages peut paraître volumineux pour un public de cet âge. Aussi, précisons que plusieurs de ces pages ne contiennent pas de texte, et que d'autres ne présentent que quelques mots.

Toutes les œuvres de Mélanie Watt sont excellentes, mais chacune me semble surpasser la précédente. *La mouche...* est, à mes yeux, sa meilleure. Elle est d'une intelligence, d'une finesse exceptionnelles. C'est une histoire qui comporte plusieurs niveaux de compréhension; ce serait une erreur, pour un adulte qui en fait la lecture à un enfant, de vouloir les livrer tous dès le départ. Cet album doit être lu plusieurs fois, pour être de plus en plus approfondi.

Il ne se dévore pas, il se savoure.

Il présente donc le mérite de montrer à l'enfant qu'une œuvre peut nécessiter plusieurs lectures avant d'être bien comprise et appréciée.

Les images sont tout aussi merveilleuses! On reconnaît le trait net et précis de Watt, mais l'illustratrice a peaufiné sa technique (déjà formidable), en raffinant les ombres et les textures. De multiples petits détails se retrouvent dans ce décor des années 50, ajoutant eux aussi des niveaux de compréhension supplémentaires.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice